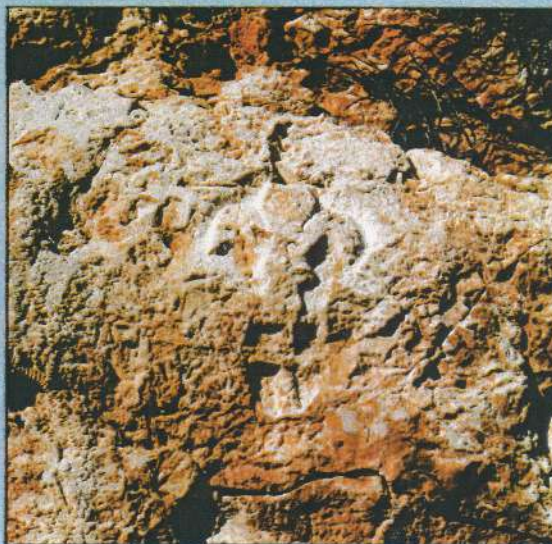
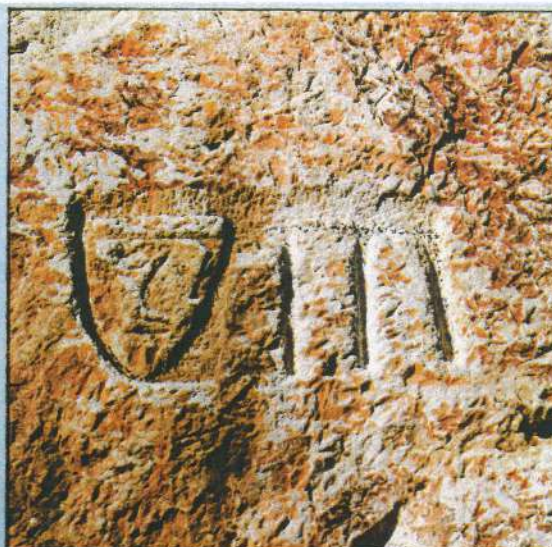


***Le Las depuis sa source***





1235- Contestations entre Gauffridet seigneur de Toulon et Guillaume seigneur de Signes, d'Evenos et d'Ollioules, touchant les territoires de Toulon et d'Ollioules ainsi que les rives du Das (le Las) . Rostang, évêque de Toulon arbitre ce litige en posant des bornes sur les limites qu'il a définies. Ces bornes ou termes porteront d'un côté les armes de Toulon surmontées d'une fleur de lys, de l'autre celles d'Ollioules





Au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle, le Las dans la vallée de Dardennes ou Valdardennes



Naissance du Béal à l'écluse

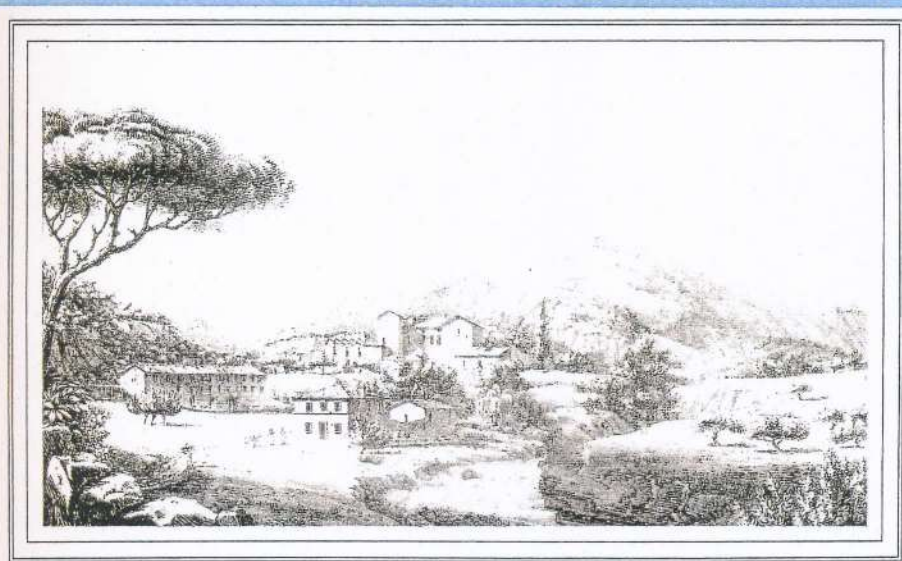


Le fond du barrage à sec lors de la vidange d' octobre 1995.



Le Béal de Dardennes et l'une des écluses édifée entre 1700 et 1703 où le canal prend naissance

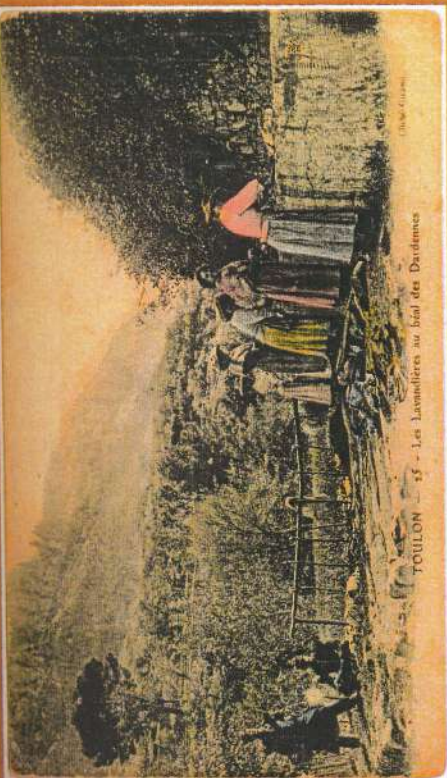




I. I

Ces trois gravures du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle représentent le Revest au pied duquel le Las prend sa source à la Foux, la Valdardennes au quartier du Colombier et le moulin construit en 1796, les deux ponts enjambant la rivière, le Béal, et pour toile de fond les pentes septentrionales du mont Faron, enfin le hameau de Dardennes, son château, ses moulins et les eaux tumultueuses du Las





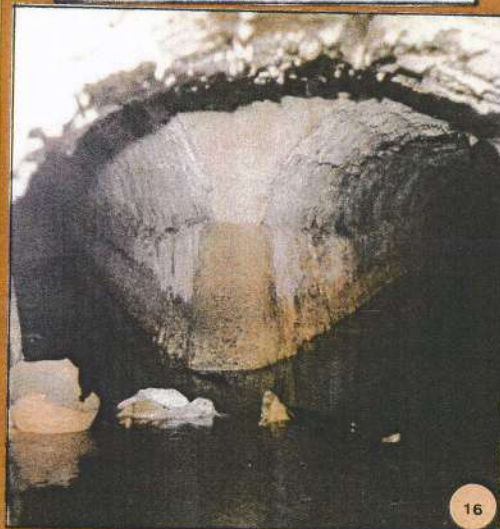
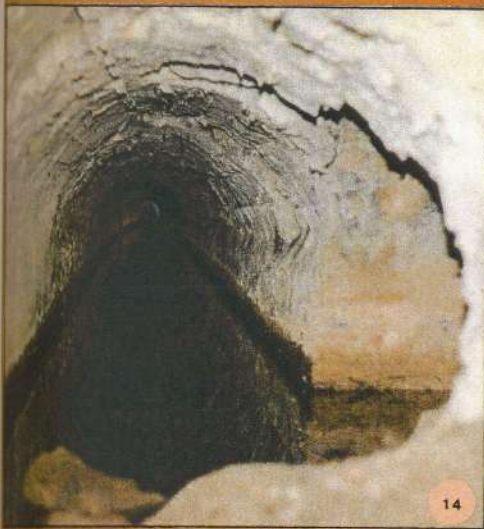
Hameau de Dardennes-Le Béal

I.I.F.





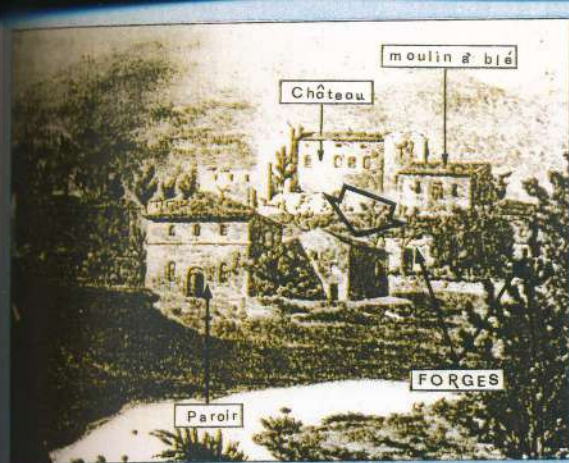
### Béal Souterrain



I. F

Depuis la Foux, source du Las, le Béal de Dardennes était assis dans toute sa longueur sur un graveleux. De ce fait, il perdait une partie de ses eaux avant que d'arriver sur le territoire de Toulon. Dès le début du XVII<sup>ème</sup> siècle la communauté de Toulon compensa ces pertes en érigeant, au quai Peyron, situé au hameau de Dardennes, une nouvelle écluse qui, par un canal souterrain pe





## Forges et poudrière de Dardennes

Le premier martinet à fer (forge) de Dardennes fut construit vers 1657/1660 sur les ruines de l'ancien paroisse à papier qui appartient à François de Thomas seigneur de la bastide de Dardennes (ce martinet est repéré par une grosse flèche).

Au pied de la bastide, les forges se développèrent jusqu'à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle par la construction de bâtiments nouveaux pour les services de la marine royale de Toulon.

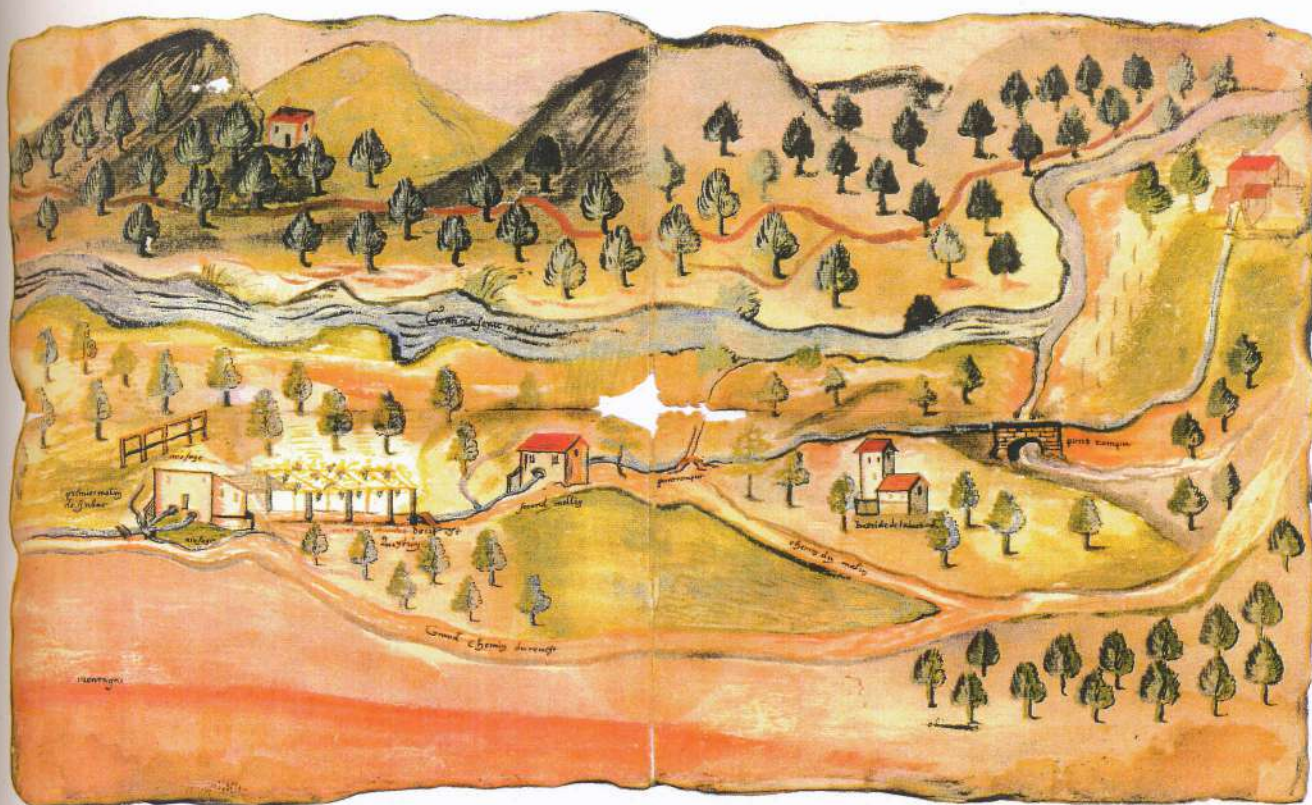
Quant à l'enclos de la poudrière (représenté au bas et à droite de la planche), il s'établit entre 1671 et 1673 sur des terres achetées par la communauté de Toulon, au seigneur de la bastide, afin de subvenir aux besoins de cette marine.

L'enclos fut placé sous l'autorité du Sieur Berthelot, commissaire des poudres et salpêtres de France. Cet enclos explosa en 1684 provoquant des victimes et de nombreux dégâts.

En 1721, sur les ruines de la poudrière furent construites de nouvelles forges pour la fabrication d'ancre pour les vaisseaux.

L'ensemble prit le nom « d'enclos des forges » nom que le site a conservé jusqu'à nos jours.





Superbe peinture figurant au procès verbal du 29 août 1602, procès contre le Sieur Jean Hubac qui avait resserré les rives du Béal et détourné l'eau de la source du Valdas pour alimenter ses moulins (FF 234).  
En partant de la gauche : le 6ème moulin dit "premier ou dernier (sic !) d'Hubac", le 5ème moulin dit "second d'Hubac", la bastide "La Barbière" (disparue), l'aqueduc désigné sur le tableau "pont rompu" (existe toujours), à l'extrême droite le 4ème moulin dit "de Tuelle". On notera que le 6ème moulin est "à deux mollans".

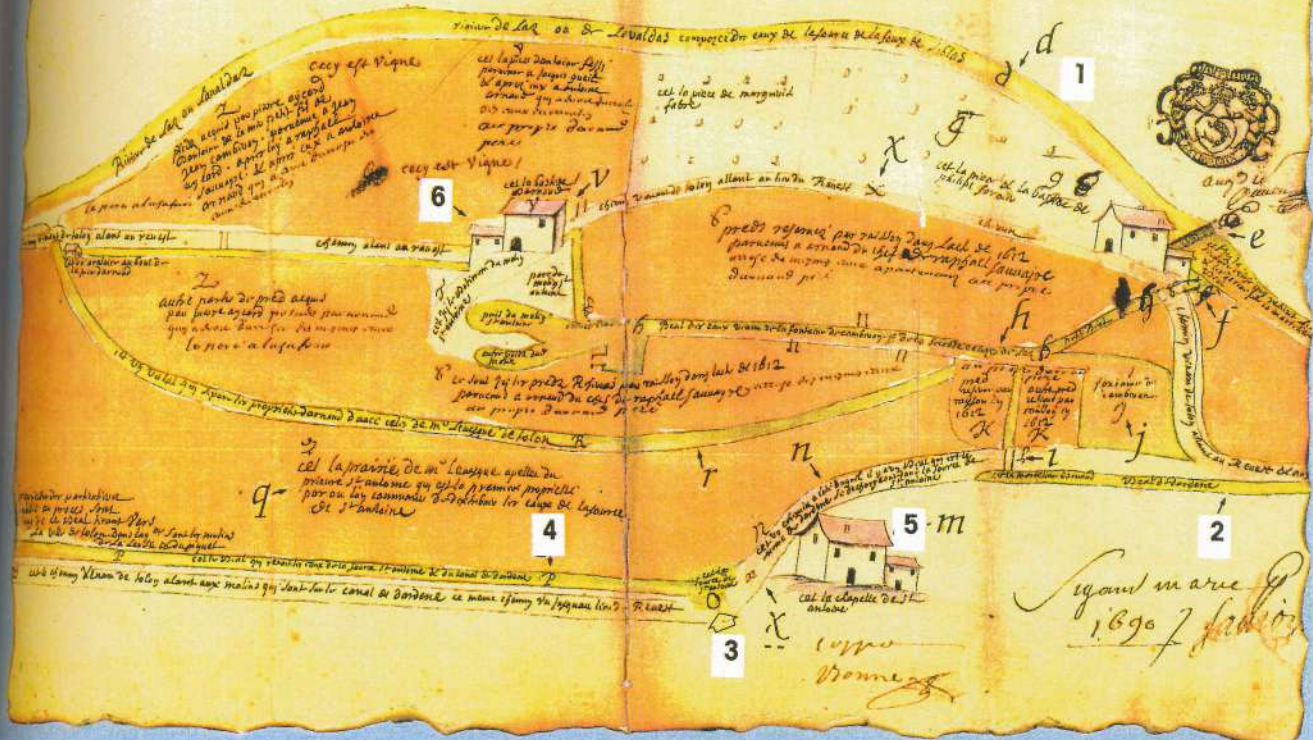
Dès le XIV<sup>ème</sup> siècle, l'entretien des Béals, qui assumaient l'arrosage des jardins, l'approvisionnement en eau des moulins utilisant la force hydraulique, le nettoyage des rues de la ville furent assurés par des syndics élus par les Toulonnais. Ces syndics avaient pleins et entiers pouvoir pour la gestion des affaires de la Cité.

Une multitude d'industries liées à la présence de l'eau, vont s'installer tout le long du Béal de la Valdardennes et du Béal de Saint-Antoine de Bonnefoy : moulins à blé, moulins à huile, paroires pour fabriquer le papier, martinets à fer, martinets à poudre etc....

Ce dessin réalisé en 1602 représente trois moulins à blé situés dans la vallée du Las ou Valdas, sur le territoire de Toulon.

Le procès intenté en 1406 par la communauté de Toulon contre la veuve de Raymond de Montalban seigneur de la bastide de Dardennes, qui usurpait les eaux du Béal pour l'arrosage de son jardin, vient confirmer l'existence de certains de ces moulins.





Ce document réalisé en 1690 représente les quartiers de Saint-Antoine et celui du Jonquet ainsi que diverses implantations qui y sont établies :

-1-Le Las.

-2-Le Béal de la Valdardennes à ciel ouvert alimenté par la Foux, source du Las, qui prend naissance au pied du village du Revest. Ce canal fait de main d'homme, est cité en 1406 lors du procès de la veuve du seigneur de la bastide de la Valdardennes.

-3-Source de Saint-Antoine de Bonnefoy qui naît au quartier portant le même nom. elle serait à l'origine de l'alimentation de la teinturerie de pourpre établie par les romains au début du V<sup>ème</sup> siècle.

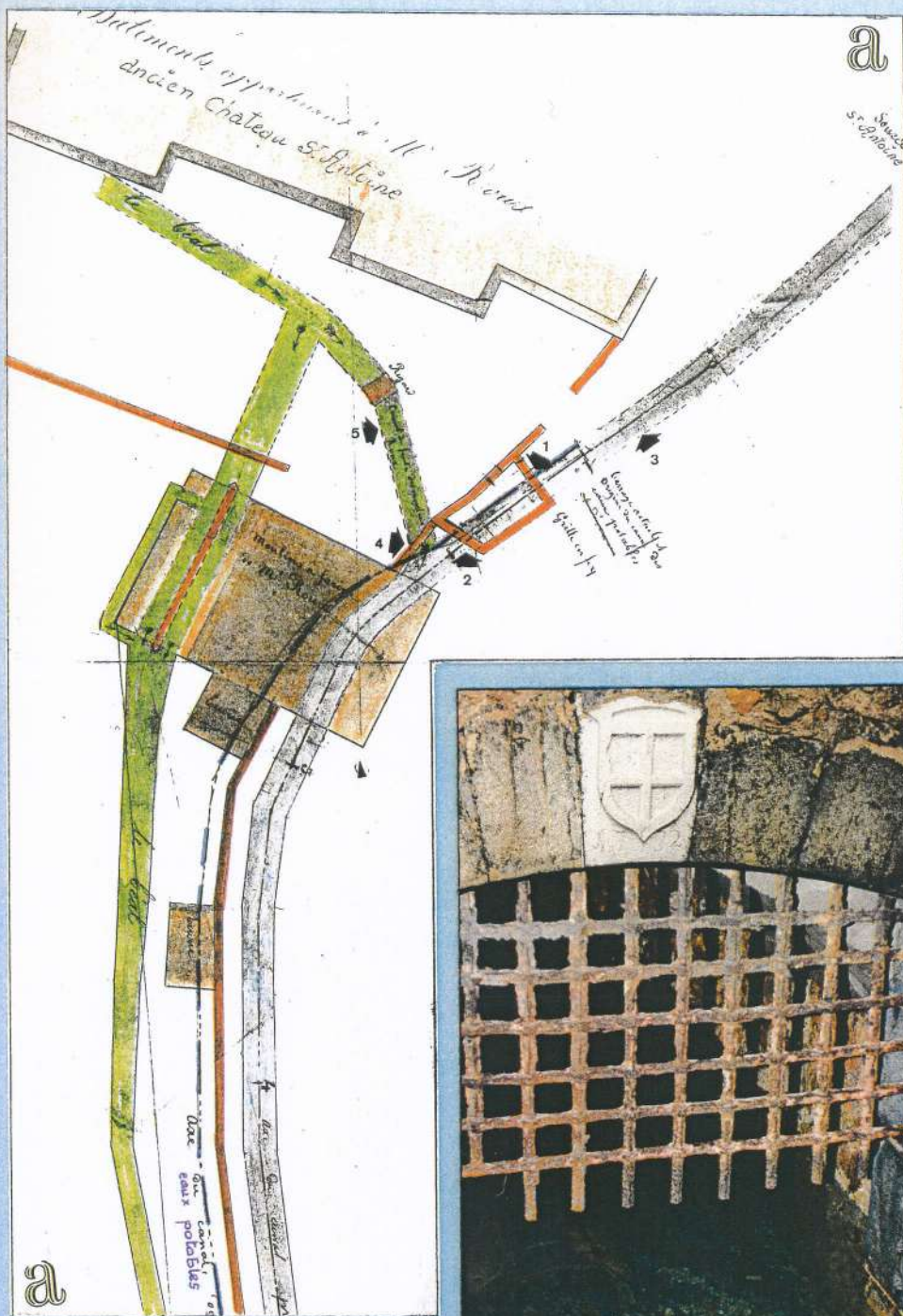
-4-Le Béal de Saint-Antoine de Bonnefoy, à ciel ouvert, alimenté par cette source est cité dans un manuscrit daté en 1346. En réalité il est beaucoup plus ancien.

-Nota-En 1557 une jonction sera établie entre le Béal de la Valdardennes et celui de Saint-Antoine.

-5-Chapelle et prieuré de San Anthonium de Bonnafidei, construits au pied de la source, mentionnés dans des écrits de 1234.

-6-Vieux moulin à blé du Das, signalé lui aussi dans des écrits de 1234. C'est le premier moulin à être cité dans nos archives communales.





La source Saint-Antoine de Bonnefoy est probablement celle qui alimenta la teinturerie romaine. Elle côtoyait la chapelle et le prieuré San Anthonium de Bonae Fidei en 1234. Durant des siècles elle fut creusée afin d'améliorer son rendement. Elle est ici représentée après les travaux qu'elle subit en 1732.

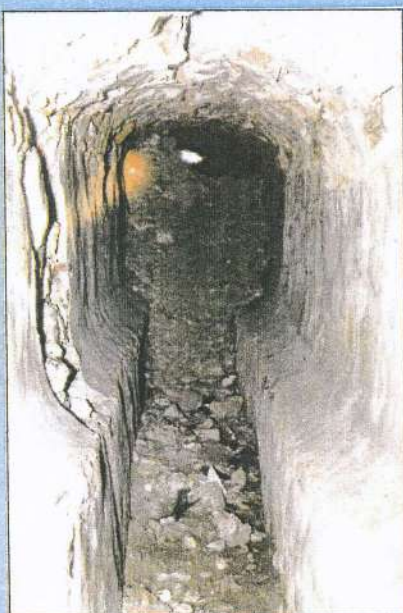
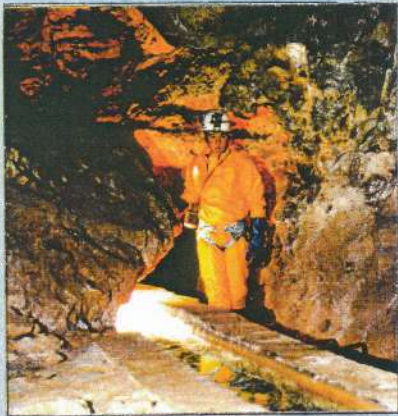




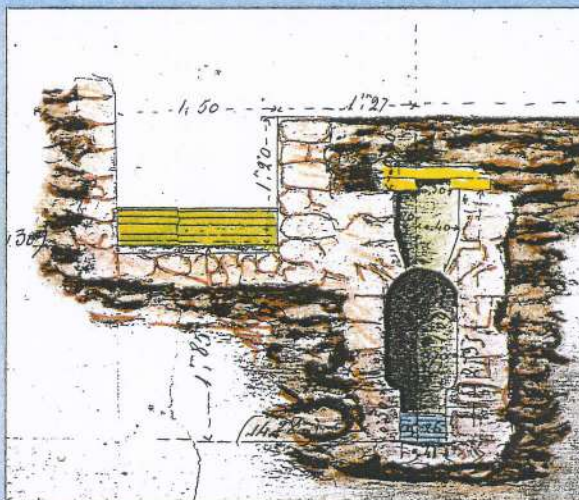
H.F.

Le château Saint-Antoine, ancienne résidence des évêques de Toulon fut édifié en 1672 sur les vestiges de l'ancienne chapelle. La gravure le représente en 1829.  
Transformé dans le temps en locaux d'habitation, le château apparaît sur une photographie datée de 1930. devant la bâtisse on remarque une construction en pierre : c'est la couverture qui abrite le caveau de la source Saint Antoine.





I.F



En 1609 un nouveau canal dit canal des eaux potables est établi pour alimenter les fontaines de la ville. Ce canal souterrain sera construit tout contre le Béal à ciel ouvert de Saint-Antoine qu'il va côtoyer jusqu'aux remparts de la ville.

Ce canal appelé aussi canal des fontaines est alimenté par une source dite de La Fougassière, située sur la rive droite du Las. En 1683 elle prendra le nom de source de la Baume.

Elle est transportée sur l'autre rive à l'aide d'un aqueduc qui fut reconstruit en 1750. Il est représenté sur la photographie.

C'est à cette date que les eaux des sources de la Baume et de Saint-Antoine furent réunies. La jonction se faisait dans une urne souterraine appelée regard Morin reliée au canal des eaux potables.









I. F.

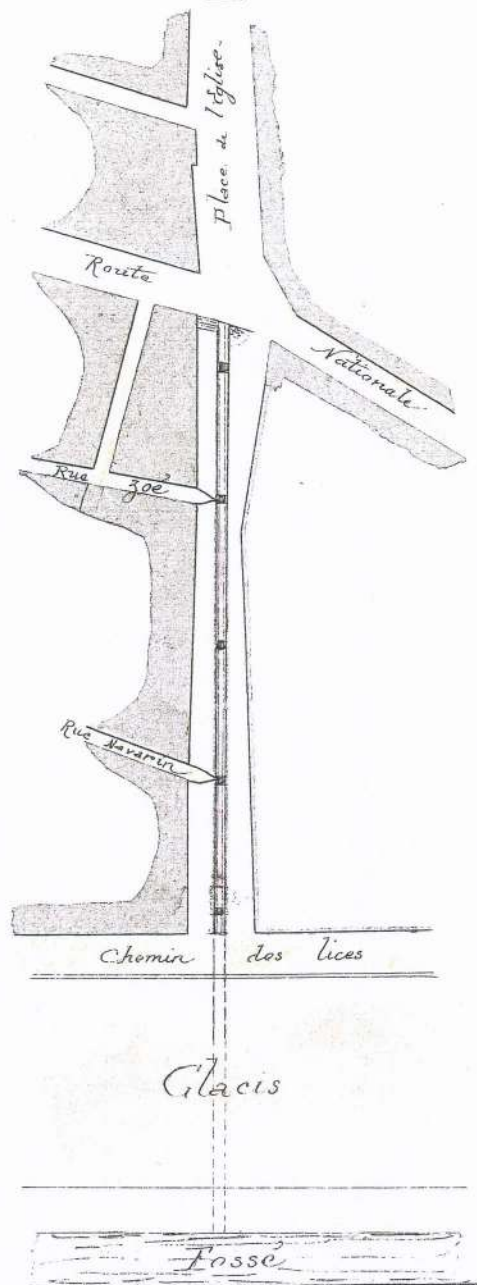
Le quartier du Pont-du-Las situé à l'Ouest de Toulon, fut créé durant la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle afin d'accueillir et loger les ouvriers génois venus d'Italie, participer à la construction de l'arsenal de Castignieu et de Missiessy.

Une partie de l'ancien lit du Las fut recouverte jusqu'aux fossés des remparts. Des lavoirs furent érigés sur la voûte.

L'une des photographies représente l'ancien lit du Las et l'entrée du tunnel qui se trouve le long du boulevard Louis Picon.



Couverture du Las.  
Plan



ve.

I.F



A tous les petits Rerestois, Rerestaises  
afin qu'ils perpétuent les souvenirs  
de leur belle Vallée  
le Rerest 8 mai 2007.

*[Signature]*

Don de M<sup>r</sup> Igor Fédoroff.

1235- Co  
d'Ollioul  
Rostang.  
Ces born  
d'Ollioul